

Mais quelques uns s'imagineroient peut-être (et en vérité certaines
 ns ont eu grand soin de répandre cette idée dans les esprits de
 multitude,) quelques uns s'imagineroient peut-être, qu'une
 monarchie, même limitée, est un mode de gouvernement civil
 beaucoup plus dispendieux qu'une république. Peut-être diront-ils
 qu'une liste civile d'un million par an est une somme exor-
 tante qu'on pourroit épargner à la nation. Supposons que cette
 somme put être épargnée entièrement et jusqu'au dernier shel-
 ling, ce qui est absolument faux, supposons encore, ce qui n'est pas
 moins faux, supposons que cette somme soit employée jusqu'au
 dernier shelling à soutenir l'éclat de la couronne; pour moi je
 croirois que la liberté, la prospérité, la tranquillité et le bon-
 heur de cette grande nation seroient achetées à bon marché à un
 million par an. Je croirois encore qu'il faut être fou et im-
 bécille en politique pour désirer un système pitoiable d'économie
 qui, en épargnant cette somme, changeroit notre constitution et
 nous exposeroit au hazard de perdre tous ces bienfaits dont nous
 jouissons. La France n'offre-t-elle pas une preuve convaincante
 des risques infinis qu'il y auroit à courir? je ne suis et n'ai ja-
 mais été le partisan de la corruption ni des suborneurs. Si la
 liste civile peut servir à séduire quelqu'un des membres de l'une
 ou des deux Chambres du Parlement, si elle peut contribuer à éga-
 rer leur opinion, je conviens que sous ce rapport elle pouvoit
 produire un mal et je désirerois qu'elle ne put jamais produire
 un autre mal. Mais je ne peux désirer de voir l'éclat de la couronne
 réduit à rien; car il seroit alors à craindre que le poids qu'elle
 auroit formé dans la balance de la constitution ne fut par là même
 anéanti. Une grande partie du million de la liste civile sert à
 payer les salaires des Juges, des interprètes de la loix, de ceux qui

font

Mais